



Royal Palace

Andrey Kezzyn

05/12/2024 – 25/01/2025
(Fermeture du 22/12/2024 au 07/01/2025)



www.galerielapierrelarge.fr



Ci-dessus : *Venus and Netflix*, série *No man's room*. Page de couverture : *When you're smiling*, série *No man's room*

Avec *Royal Palace*, nous assistons à un spectacle de cabaret, une revue chatoyante et colorée, où, entre strass et paillettes, lumières et costumes, Andrey Kezzyn distille son regard critique sur le monde. Une revue dans laquelle chaque personnage, chaque situation, chaque tableau est empreint de toute la mélancolie joyeuse de l'âme slave et se lit entre les lignes.

L'exposition se compose de 81 photographies issues de différentes séries produites depuis une dizaine d'années et notamment *No man's room*, *School of art*, *Tender kisses*, *The Four*, *Red's dead*, *Uncle Frank's funeral parlour*, *Flora and fauna*, *Posh party*, *What kind of superhero are you ?* Une mise en perspective qui vient souligner le travail de mise en scène et de composition des images réalisés de main de maître par l'artiste.

7 tirages issus de différentes séries sont présentés en dialogue sur les murs de la galerie.

L'ensemble des photographies présentées sur écran et projetées sont disponibles à la vente sous forme de tirages numérotés et signés.

Commissariat d'exposition : Bénédicte Bach & Benjamin Kiffel pour le LAB.



Kidnapping Mona Lisa, série School of art

Losing my religion, série No Man's Room



EVÉNEMENTS ASSOCIÉS

EN DECEMBRE 2024



VENDREDI 13 DECEMBRE A 19H
LES DEGUSTATIONS DE LA PIERRE LARGE

SOIREE SUR INSCRIPTION :

<https://www.helloasso.com/associations/association-la-pierre-large-le-lab/evenements/accords-vin-et-chocolat>

1

Pour cette dernière soirée en 2024, nous vous proposons de finir l'année en douceur et en gourmandise, avec des accords vins et chocolat : comme un avant-goût de fête !

Benjamin Kiffel a sélectionné 4 vins rouges pour des accords subtils, surprenants et raffinés. La dégustation se fera avec des chocolats produits par un artisan local comme un parcours gustatif où la richesse du cacao vient enrichir les arômes des vins. Un mariage d'une grande délicatesse. La promesse d'un moment festif.

SAMEDI 21 DECEMBRE A 18H
LECTURE EN GALERIE

ENTREE LIBRE



La lecture en galerie permet de faire dialoguer les mots d'un auteur avec l'univers d'un artiste et créer ainsi un écho particulier aux expositions présentées.

Pour cette dernière lecture en galerie de l'année, nous irons à la rencontre de Jennifer, standardiste d'une vingtaine d'années. Un personnage qui aurait trouvé toute sa place dans la revue d'Andrey Kezzyn et qui, sous la plume poétique de Stéphanie Vovor dans *Frénésies*, devient la porte-parole des *filles dont le trait d'eye-liner est mieux tracé que l'avenir, celles qui sont déjà ratées avant d'avoir mis un pied en grande section de maternelle*. Une génération qui face aux désillusions espère obtenir un CDI, celle qui s'évade en regardant *Les Marseillais*, celle accro aux nouveaux diktats de la chirurgie esthétique, celle qui espère être entendue.

Les Lectures en galerie s'inscrivent dans la programmation de [Strasbourg – Lire notre monde / Capitale du Livre 2024](#)

EN JANVIER 2025

FINISSAGE
LE SAMEDI 25 JANVIER

Pour accompagner la fin de l'exposition, le dernier tour de piste des personnages hauts en couleurs qui peuplent la revue Royal Palace d'Andrey Kezzyn, nous proposons une soirée placée sous le signe du plaisir des sens !



LECTURE EN GALERIE
A 17H30

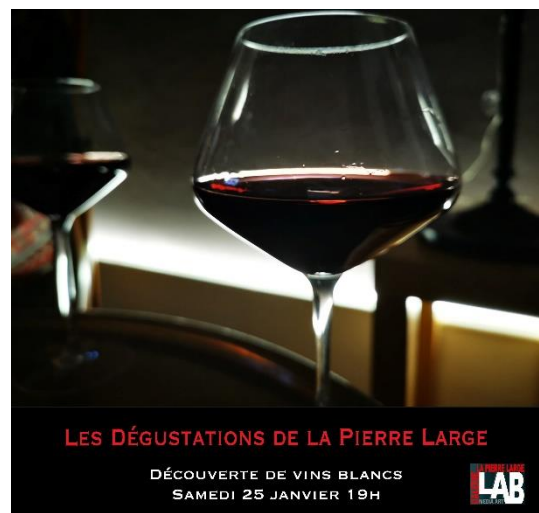
ENTREE LIBRE

Dans le cadre des 9èmes [Nuits de la lecture](#) consacrées au patrimoine, dans l'ambiance de cabaret régnant dans le caveau de la galerie, nous vous donnerons des *Nouvelles de Pétersbourg* de Nicolas Vassiliévitch Gogol. Une lecture en forme de clin d'œil aux origines de l'artiste Andrey Kezzyn mais aussi et surtout, une plongée dans un univers où l'absurde se conjugue à la satire et au burlesque. Les Lectures en galerie s'inscrivent dans la programmation de [Strasbourg – Lire notre monde / Capitale du Livre](#).

LES DEGUSTATIONS DE LA PIERRE LARGE
A 19H

SOIREE SUR INSCRIPTION :

<https://www.helloasso.com/associations/association-la-pierre-large-le-lab/evenements/decouverte-de-vins-blancs>



Pour la première fois, Benjamin Kiffel change de couleur et passe au blanc ! Une façon de démarrer l'année en douceur avec une sélection de 4 vins blancs d'ici et d'ailleurs, à déguster avec de bonnes choses proposées par nos artisans locaux. Une exploration de nouvelles saveurs, de nouvelles notes dans une gamme de couleurs lumineuses ! La promesse d'un moment chaleureux.



Recycling of Venus, série School of art

LATE NIGHT TALE

Par Bénédicte Bach

Il était une fois une Vénus callipyge hypnotisée par son écran télé, une Madone allaitante corsetée de plastique telle une amazone, Bacchus trônant sur un lit de pommes putrides tandis qu'Elvis se déhanché dans la cuisine et que Judith se prépare pour une séance de bondage avec Holopherne. Ces personnages hauts en couleurs, et bien d'autres encore, peuplent les images d'Andrey Kezzyn dans une revue chamarrée et surréaliste. Des photographies à la mise en scène soignée, aux accents burlesques et parfois à la limite du kitsch, qui constituent, au fil des séries, un récit en forme de conte moderne. A l'aube de l'hiver, *Royal Palace* sonne comme une invitation à se blottir au coin du feu pour écouter cette histoire baroque n'roll dans laquelle cynisme et humour se conjuguent à l'impératif.

S'inspirant de la culture populaire, de l'art mais aussi de l'histoire, Andrey Kezzyn en reprend les codes et en joue dans une partition toujours sur le fil. On retrouve ainsi, pêle-mêle, des références mythologiques et bibliques, des héros de comics, des clins d'œil très appuyés à la peinture de Klimt, du Caravage ou de Leonard de Vinci mais aussi au cinéma (David Fincher, Emir Kusturica ou Tim Burton) dans des mises en scène où la grandiloquence s'amalgame souvent à la misère dans un oxymore visuel aux tons chatoyants. Et l'illusion fonctionne. Chaque image est un tableau – au sens pictural et théâtral du terme – que l'artiste va minutieusement composer avant de l'immortaliser. Décor, lumière, costumes, modèles et attitudes : rien n'est laissé au hasard. Les (s)cènes se succèdent dans des photographies en forme de jeu de piste pour le spectateur. Andrey Kezzyn déploie tout son savoir-faire en distillant des détails récurrents comme cet usage immodéré du tableau *Le baiser* de Klimt par exemple. Incarnant l'amour absolu et son infinie fragilité dont la version originale a été reproduite ad nauseam sur toutes sortes d'objets du quotidien (de la lampe au mug en passant par le parapluie), la toile est ainsi réinterprétée dans une déclinaison contemporaine dans la série *Tender Kisses*. L'artiste l'utilise également comme élément de décor dans d'autres mises en scène, pour accentuer l'incongruité d'une situation. L'apparition de la *Joconde* s'inscrit dans la même logique. Chez Andrey Kezzyn, Mona Lisa perd la face dans la photo *When you're smiling*, marquant un contraste d'autant plus fort avec le sourire désabusé et ensanglanté du personnage féminin. Le diable se cache toujours dans les détails.

Dans les contes de Kezzyn, il y a toujours quelque chose qui dérape, une incongruité qui dépasse, une irrévérence qui s'échappe pour mieux mettre en exergue la folie et l'absurdité de nos vies modernes. Si les contes nourrissent nos représentations à travers l'imaginaire et constituent ainsi une mémoire collective fantasmagorique, ils permettent aussi d'exorciser nos peurs et de les mettre à distance. A travers ses photographies, l'artiste dissèque le monde d'aujourd'hui, interroge nos systèmes de croyance et la domination qu'elle engendre avec un humour grinçant. Maniant l'apagogie avec brio, tout y passe : la religion, la place des femmes, l'individualisme, la vacuité de nos envies ... Pour autant, Andrey Kezzyn ne se pose pas en donneur de leçon : la morale de l'histoire appartient in fine au spectateur qui garde une liberté de regard face aux images à ces multiples degrés de lecture. C'est ainsi que les bons contes font les bons amis.

WELCOME CIRCUS

Par Benjamin Kiffel

L'art d'Andrey Kezzyn est une invitation. A l'humour d'abord, avec des références multiples et croisées, décalées qui viennent interpeler le spectateur. Nous sommes au spectacle et c'est mieux que devant une série Netflix ! Dans ce monde un peu foutraque, l'auteur nous offrant une master-class de mise en scène, irrévérencieux et minutieux, convoque des iconographies en tout genre. C'est foisonnant et chatoyant. Une revue gaie et lyrique. Une invitation au sourire.

Les icônes d'Andrey Kezzyn s'embrassent souvent, on y fait la fête, on y joue de la musique ou une scène de crime au cinéma, on y joue aux cartes. Il y a toujours beaucoup de choses qui se passent, de multiples détails à regarder. Et, au-delà du caractère drôle de ces caricatures, l'artiste fait passer également des messages, nous invitant à davantage de tolérance et à ne pas toujours prendre la vie de façon si sérieuse.

Cette joyeuse troupe, où l'on retrouve parfois les mêmes personnages, vieux complices de tours de magie de l'artiste, nous emmène dans différentes contrées, entre phénomènes de société, questions politiques ou religieuses. Mais derrière nos croyances il y a toujours une contradiction, et parfois jusqu'à l'absurde.

Les personnages sont maquillés, grimés comme Ziggy Star Dust, et sont d'habiles acrobates. Une joyeuse clique. Du bordel dans le barnum. Du dada chez Zavatta. Welcome Circus. Il y a quelque chose d'une itinérance, d'une mélancolie d'un monde velouté à partager comme une abeille qui butinerait du velours : d'oniriques saltimbanques.

Il y a également chez l'artiste, ces multiples références à l'art, et là encore, rien n'est réellement pris au sérieux, des tableaux dans les cadres, et de la musique dans le champ. Andrey Kezzyn prend la poudre d'escampette d'une école classique, de la poudre de perlimpinpin. L'imagerie populaire se mêle habilement aux codes académiques, créant un immense vertige. Des figurants regardent des séries tv dans la scène du baiser, chaque personnage se trouve coincé dans son propre univers baroque. L'artiste est au fond, un grand romantique.

La construction de ses images est méthodique, rien n'est laissé au hasard, les décors sont très travaillés, dans des espaces généralement clos, pour donner la part belle aux personnages et à la mise en scène. Dans le trouble de ces représentations, les acteurs prenant la pause et dansent même au milieu d'une cuisine. De grandes fresques jubilatoires. Des vanités dopées à la vodka. Une âme profondément slave.

Dans ce monde factice et coloré, où la vie n'est qu'illusion, Andrey Kezzyn nous propose un grand voyage, sensible et décalé, drôle et épicé, comme pour mieux conjurer la mort. A la roue de la fortune, on ne tombe que sur des personnages loufoques : une Vénus fan de recyclage, un évêque perdant sa religion, une piéta d'un autre genre. Nous pouvons aussi être témoin de l'élimination d'un rival dans une chambre d'hôtel avec un poster de Jim Morrison, une tête de Lénine et un tee-shirt du Che dans le décor. On cultive le sens du détail, sème des indices, nous offre un grand spectacle. C'est un peu le Grand Orchestre du Splendid. Il faut avoir un peu de chance ou un peu d'imagination et revêtir ses habits d'enfance. Rêver, garder l'illusion que tout est beau, et que tout n'est qu'illusion, comme une inutile éternité.



Ukrainian kisses, série Tender kisses



Son of Zeus, série School of art

ÉLÉMENTS BIOGRAPHIQUES

Originaire de Saint-Pétersbourg, Andrey Kezzyn vit et travaille à Berlin. Ce photographe, qui se définit comme un metteur en scène de l'image, a produit une œuvre « baroque n'roll ». Dans cet univers chatoyant et imprégné de culture populaire, on est au cinéma. Le travail de mise en scène est ciselé. La lumière maîtrisée. Et derrière cette esthétique léchée, se dévoile une vision toute personnelle, entre satire et humour, ironie et onirisme. Un reflet du monde, une allégorie de la contemporanéité.

Andrey Kezzyn est également réalisateur de clips musicaux et scénographe. Il collabore notamment avec le groupe Tigers Lillies.

Depuis 2013, son travail fait l'objet d'expositions solos et collectives régulières à Berlin et en Allemagne mais aussi en Europe, aux Etats-Unis et en Asie. Il est lauréat du prix FEP Professional Photographer of the Year Awards 2015.

Avec *Royal Palace*, Andrey Kezzyn nous offre une magnifique revue pour marquer d'une empreinte joyeuse le passage à la nouvelle année à venir. L'exposition est présentée jusqu'au 25 janvier 2025 à la galerie La pierre large.

www.kezzyn.com



I've fucked to fuck further, série No man's room

Some things about love, série Tender kisses





Le LAB, clé de voûte de la galerie La pierre large

En 2019, la galerie La pierre large devient le laboratoire de l'image contemporaine : **le LAB**. Fruit d'une réflexion permanente, à la croisée des problématiques inhérentes aux artistes, d'une exigence curatoriale et de la relation avec le public, le LAB prend une forme associative et vient renforcer les moyens d'action de la galerie. Au-delà d'un aspect organisationnel, le LAB est un moyen d'affirmer clairement le soutien aux artistes et à la création avec l'attribution de bourses d'expositions significatives et de conditions de monstration respectueuses du travail des artistes invités. Le LAB offre également un cadre unique dans lequel le volet curatorial est assuré par les deux artistes Bénédicte Bach et Benjamin Kiffel. Une autre façon de partager et de donner à voir la photographie plasticienne et la vidéo expérimentale à travers le prisme du regard exigeant de plasticiens engagés. Ce travail à quatre mains et deux têtes est également mis au service des actions de médiation construites pour des publics variés (scolaires, étudiants, salariés ...) au fil des expositions. Désormais, le LAB a vocation à porter les expositions des artistes invités au sein de la galerie comme les événements hors-les-murs.

Soutenir la création, élargir ses horizons, transmettre des émotions

Galerie La pierre large
25 rue des Veaux
67000 Strasbourg
du mercredi au samedi
16h – 19h
www.galerielapierrelarge.fr
06 16 49 54 70

Avec le soutien de



Membre des réseaux

